

REDON ET SON PAYS. « L'ILLETRONISME PEUT ETRE UNE DOUBLE PEINE »

Ouest-France – Vendredi 13/09/2019



Véronique Poulain et Melen Sevellec, du centre de formation professionnelle pour adulte CLPS, organisaient et animaient cette journée d'action contre l'illettrisme. | OUEST-FRANCE

Melen Sevellec, la responsable formation du CLPS, organisait la quatrième édition de la Journée d'action nationale contre l'illettrisme ce jeudi 12 septembre 2019 à Redon. Elle a répondu à nos questions.

Pourquoi avoir organisé cette journée ?

L'objectif de la matinée est d'accélérer la mobilisation de tous autour des questions d'illettrisme et d'illectronisme, qui sont sources d'exclusion, d'isolement et de non-recours aux droits. On voulait sensibiliser, informer et mobiliser les professionnels du territoire. Au CLPS, nous aidons ces personnes toute l'année à travers notre formation Compétences clés. Actuellement, on observe une stagnation du nombre d'inscriptions car, pour cela, il faut franchir le seuil d'un centre, ce qui peut être difficile à faire.

L'illectronisme, c'est quoi ?

L'illectronisme désigne les personnes qui n'ont pas les clés nécessaires pour utiliser les ressources électroniques. Cela peut toucher des personnes qui savent tout à fait lire et écrire, mais qui ne sont pas à l'aise avec le numérique. Mais cela concerne également des personnes en situation d'illettrisme, qui accusent alors une double peine dans leur vie quotidienne. On se rend bien compte que le numérique n'est pas intuitif pour tous. Deviner qu'il faut glisser son doigt vers la gauche pour ouvrir un menu, par exemple, ce n'est pas évident.

Quel bilan tirez-vous de cette réunion ?

L'objectif était à la fois de mieux identifier les publics concernés et de mieux se coordonner entre les différentes structures. C'est notre quatrième édition et on remarque déjà que le téléphone se prend un peu plus vite entre les acteurs concernés. Il n'y a pas de parcours officiel regroupant toutes les initiatives, mais les réponses sont nombreuses sur le territoire et on n'hésite pas à échanger et travailler ensemble. Réunir de plus en plus de personnes autour de ces questions, c'est déjà une réussite.